

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Gustave ou le bal masque

Auber, Daniel-François-Esprit

Mainz [u.a.], [1835]

Akt V

[urn:nbn:de:bsz:31-89414](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-89414)

ENSEMBLE.

AMÉLIE.	ANKASTROM.
D'horreur, d'épouvante,	Victime imprudente
Mon ame est tremblante;	Que le sort présente
Et tout me présente	A ma main sanglante,
Un sombre avenir.	Je vais te punir.
Quand mon coeur d'avance	Oui, sans défiance
Prévoit la vengeance,	Au sein de la danse
Il faut en silence	A notre vengeance
Souffrir et mourir.	Il viendra s'offrir.

DEHORN, WARTING.

Comblant notre attente,
Le sort nous présente
Victime imprudente
Qu'il nous fait saisir.
Oui, sans défiance
Au sein de la danse
A notre vengeance
Il viendra s'offrir.

OSCAR, à gauche du théâtre, à Amélie.

Que de déguisemens élégans et bizarres!

ANKASTROM, à droite, aux deux conjurés.

Le tumulte du bal servira nos projets.

OSCAR, de même.

De Londres et de Paris les modes les plus rares!

AMÉLIE, à part et regardant sur la table la plume et le papier.
Le prévenir!... oh! non, je n'oserai jamais!

ANKASTROM, de même.

N'oubliez pas que moi je dois frapper le traître.

OSCAR, de l'autre côté, à la comtesse.

Que de vœux empressés quand vous allez paraître!
Et si j'osais déjà, devant maint rival...

(Amélie s'incline et accepte son invitation, tandis que ses yeux inquiets ne quittent point le groupe des conjurés.)

AMÉLIE, à part.

La sybille Arvedson... oui par elle, peut-être... on pourrait...

DEHORN et WARTING, bas à Ankastrom.

A ce soir!

ANKASTROM.

Dans la salle du bal
Tous en dominos noirs!

WARTING.

Et pour nous reconnaître?...

ANKASTROM.

Qu'un ruban blanc par nous au bras droit soit porté!

DEHORN et WARTING.

Le mot de ralliement...

ANKASTROM.

Suède et liberté!

TOUS TROIS, se donnant la main.

A ce soir... nous y serons,
Nous le jurons!

ANKASTROM, se retournant galement vers Oscar, et reprenant le premier motif de l'air.

Fête séduisante,
Musique enivrante,
Parure brillante,
Vont nous éblouir.
Déjà de la danse
Le charme commence,

Et mon coeur d'avance
Se livre au plaisir!

ENSEMBLE.

AMÉLIE.	ANKASTROM.
D'horreur, d'épouvante,	Victime imprudente,
Mon ame est tremblante,	Que le sort présente
Et tout me présente	A ma main sanglante,
Un sombre avenir.	Je vais te punir.
Quand mon coeur d'avance	Oui, sans défiance
Prévoit la vengeance,	Au sein de la danse
Faut-il en silence	A notre vengeance
Souffrir et mourir?	Il viendra s'offrir.

DEHORN et WARTING.

Comblant notre attente,
Le sort nous présente
Victime imprudente
Qu'il nous fait saisir.
Oui, sans défiance
Au sein de la danse
A notre vengeance
Il viendra s'offrir.

OSCAR.

Fête séduisante,
Musique enivrante,
Parure brillante,
Vont nous éblouir!
Déjà de la danse
J'entends la cadence,
Et mon coeur d'avance
Se livre au plaisir!

(Oscar sort par la porte du fond; Ankastrom fait signe à Amélie de rentrer par la porte à gauche et revient donner la main à Dehorn et à Waring. Tous trois renouvellent leur serment.)

FIN DU QUATRIÈME ACTE.

ACTE V.

Une galerie du palais attenant à la salle de l'Opéra.

SCÈNE PREMIÈRE.

GUSTAVE, seul.

RÉCITATIF.

Dieu l'a donc protégée, et jusqu'en son palais
Elle aura pu rentrer sans trahir nos secrets!
Mais le devoir l'exige et l'honneur le commande:
Il faut fuir Amélie, il le faut, je le veux;
Ankastrom est nommé gouverneur de Finlande,
Et dès demain ils partiront tous deux.

CAVATINE.

Sainte amitié que j'offense,
Sur mon coeur reprends tes droits!
Amélie... à toi je pense,
Mais pour la dernière fois.

Je ne sais quel sombre présage,
Quels sinistres pressentimens
M'entourent d'un sombre nuage
Et viennent glacer tous mes sens.

Sainte amitié que j'offense,
Sur mon coeur reprends tes droits!
Amélie... à toi je pense,
Mais pour la dernière fois.

(On entend dans le lointain une musique de danse.)

De ce bal qui commence
La joyeuse cadence
A troublé le silence
Qui régnait en ces lieux;

Du plaisir voici l'heure,
Et dans cette demeure
Seul je souffre et je pleure
Quand ils sont tous heureux!

Près de moi cependant elle est là dans ce bal!...
Qu'ai-je dit? éloignons un souvenir fatal!

Séduisante image,
Je dois vous bannir;
Par vous mon courage
Est prêt à fléchir;
C'est trop de souffrance...
Doux rêves d'amour,
Dernière espérance,
Adieu pour toujours!

(se rapprochant de la porte qui conduit à la salle du bal.)

Elle est là celle que j'adore,
Elle est là!... je pourrais la voir!...
La voir!... et lui parler encore!...
Non, non, repoussons cet espoir.

A l'honneur fidèle,
Je veux loin d'elle
Porter mes pas.
A ce bal je n'irai pas.

Le destin en est pris... non, non, je n'irai pas.

SCÈNE II.

GUSTAVE, OSCAR.

OSCAR.

Aux portes du palais une femme inconnue,
Couverte d'un manteau, s'est offerte à ma vue,
Et dans la main m'a glissé cet billet,
En disant: « Pour le roi, pour lui seul... en secret. »

GUSTAVE, prenant le billet et le lisant à part.
On me défend d'aller à ce bal... on m'annonce
Qu'on en veut à mes jours!

(souriant.)

Vraiment! et si je croi
Cet avis ridicule, ils diront que le roi,
Que moi... j'ai peur... Allons, il n'est qu'une réponse.

OSCAR, l'observant d'un air inquiet.
Qu'avez-vous, sire?

GUSTAVE.

Viens! suis-moi.

(Il sort avec Oscar; le théâtre change.)

SCÈNE III.

(La salle du bal de l'Opéra magnifiquement éclairée. À gauche, un escalier en granit qui conduit aux appartemens du palais; au haut de l'escalier deux grenadiers suédois en faction; à droite et au fond, d'autres pièces où l'on danse: à l'entrée de chaque porte des grenadiers sont appuyés sur leurs armes.)

Sur le théâtre, au lever du rideau, le tableau le plus varié et le plus animé; une foule innombrable se promène, se cherche, s'évite ou se poursuit; les uns en masques et en dominos, les autres à visage découvert et en riches habits de cour ou habits de caractère. Au milieu divers quadrilles ont été formés et l'on achève une contredanse aux sons d'une musique joyeuse.)

CHOEUR GÉNÉRAL.

Plaisir, amour, ivresse,
Soirée enchanteresse,
Prolonge encor ton cours!
Jusqu'au jour qui commence
Livrons-nous à la danse,
Livrons-nous aux amours!

(La contredanse est finie, une vingtaine de groupes se forment et donnent lieu en même temps à diverses scènes.)

ENSEMBLE.

UN MASQUE, poursuivant une dame habillée en chinoise.

Où vas-tu donc ainsi, beau masque?
Arrête-toi! je te connais;
Malgré ton costume fantasque,
J'ai deviné tous tes attraits.

UN AUTRE, se défendant.

Ce n'est pas moi!... Non, non, vraiment,
Beau masque, tu n'es pas savant!

UN AUTRE, assise.

Quoi! tu ne peux me reconnaître?
Tu ne sais donc pas qui je suis?

UN AUTRE.

Quel trouble dans mon coeur fait naître
Sa douce voix que je chéris!

UN AUTRE.

Beau masque, j'en perds la raison!
Qui donc es-tu? dis-moi ton nom?

UN AUTRE.

Ah! daigne m'écouter, ma belle!
Pour moi seul seras-tu cruelle?

UN AUTRE.

Ainsi de tendresse et d'amours
Vous voulez changer tous les jours?

UN AUTRE.

A ton âge, vieux sénateur,
Tu veux faire le séducteur?

UN AUTRE.

Ta jeune femme... où donc est-elle?
Quoi! vraiment, tu la crois fidèle?

UN AUTRE.

J'ai vu ta femme, elle est là-bas,
À son cousin donnant le bras!

UN MASQUE, se glissant entre deux amans.

Prenez bien garde tous les deux!
Votre jaloux est dans ces lieux.

CHOEUR GÉNÉRAL.

Amour, plaisir, ivresse,
O nuit enchanteresse,
Prolonge encor ton cours!
Jusqu'au jour qui commence
Livrons-nous à la danse,
Livrons-nous aux amours!

(Pendant ce chœur général et les autres chœurs précédents diverses scènes de bal masqué ont eu lieu en pantomime. Un masque fait une déclaration à une femme assise près de lui; une jeune fille séparée du reste de sa société est entraînée par des masques.)

Un homme donne le bras à deux femmes masquées qui se disputent et qu'il cherche en vain à réconcilier.

Plus loin deux hommes masqués ont l'air de se défier et de se donner rendez vous; d'un autre côté un mari poursuit une femme masquée qui est la sienne et qui donne le bras

à un autre masque. Inquiète et craignant d'être surprise, elle passe près d'un groupe, quitte le bras qu'elle tenait en faisant signe à une de ses amies qui est de sa taille de prendre sa place. A peine l'échange est-il exécuté que le mari arrête celle qu'il croit sa femme et la force à se démasquer: sa surprise en reconnaissant son erreur. Il fait des excuses à l'amant de sa femme pendant que d'autres groupes, parmi lesquels est sa vraie femme le raillent et se moquent de lui. Tous ces différents épisodes s'exécutent vivement en même temps et pendant l'entr'acte d'une contredanse. En ce moment et à la fin du chœur l'orchestre se fait entendre: chacun court inviter sa danseuse.

Ballet. — Différentes danses de caractère se succèdent. Des domestiques de la cour en riches livrées traversent le bal en tous sens, offrant des rafraichissemens. — La contredanse est finie; chacun reconduit sa danseuse; l'air de danse a cessé; une musique sombre et mystérieuse se fait entendre.)

SCÈNE IV.

Paraissent **DEHORN**, **WARTING** et **LES CONJURÉS** masqués et portant au bras un ruban blanc. Un instant après paraît **ANKASTROM**, masqué en domino noir et portant aussi un ruban blanc; il s'avance avec précaution et en regardant autour de lui.

DEHORN, l'apercevant.

Un des nôtres, je erois, au rendez-vous fidèle,
Se dirige de ce côté.

(allant à lui et lui prenant la main.)

Suède!

ANKASTROM, lui serrant la main.

Et liberté!

TOUS.

C'est Ankaström!

WARTING.

Ami, quelle nouvelle?

ANKASTROM, ôtant son masque.

Le roi ne paraît pas, et l'on prétend qu'au bal
Il ne doit pas venir.

DEHORN.

O contretemps fatal!

WARTING, à Ankaström.

Qui vous l'a dit?

ANKASTROM.

Du roi le confident intime,

Le premier chambellan; c'est par lui que j'ai su
Qu'au moment de partir Gustave avait reçu,

Ce soir, un avis anonyme

Qui le prévient d'un piège, et, dit-on, l'avertit
Qu'on en veut à ses jours.

TOUS.

O ciel!

DEHORN.

On nous trahit!

WARTING, en colère.

Le roi ne viendra pas?

ANKASTROM.

Non. Au palais il reste.

DEHORN.

Je connaîtrai l'auteur de cet écrit funeste!

ANKASTROM, remettant son masque.

Prenez garde, parlez plus bas!

L'on nous observe, je pense.

DEHORN.

Qui donc?

ANKASTROM, montrant un petit masque, à gauche.

Ce domino qui de loin suit nos pas.

(Les conjurés se dispersent dans le bal; Ankaström veut aussi s'éloigner, mais il est toujours suivi par le petit masque qui marche doucement derrière lui et ne le quitte pas.)

ANKASTROM, se retournant avec humeur.

Encor ce masque!

LE MASQUE, le retenant par son domino.

En vain tu voudrais disparaître;

Je ne te quitte pas... Je te connais.

ANKASTROM.

Peut-être.

LE MASQUE.

Comte Ankaström, c'est toi.

(avec malice et le retenant toujours.)

Reponds-moi, qu'as-tu fait

De ta belle compagne;

ANKASTROM, montrant de loin un appartement à gauche.

Elle est près de la reine.

(avec ironie.)

Daignerais-tu, beau masque, y porter intérêt?

LE MASQUE.

Je m'en garderais bien.

ANKASTROM.

Et pourquoi donc?

LE MASQUE, avec finesse.

Sous peine

D'avoir affaire, hélas! à plus puissant que moi.

ANKASTROM, lui faisant sauter son masque.

Mais c'est Oscar!

OSCAR, avec dépit.

Je suis reconnu, quel dommage!

ANKASTROM, le menaçant en riant.

Au bal c'est donc ainsi que vous venez, beau page,
Vous glisser en cachette en l'absence du roi?

OSCAR, galment.

En son absence!

(avec mystère.)

Oh! non; il est au bal...

(Geste de joie d'Ankaström qui veut parler.)

Silence!

ANKASTROM.

En es-tu sûr?

OSCAR.

Sans doute.

ANKASTROM.

Et comment? répons-moi.

CHANSONNETTE.

OSCAR.

Tra la, la, la, la, la, la,

De moi vous ne le saurez pas,

Tra la, la, la, la, la,

Pour danser on m'attend là-bas,

Tra la, la, la.

Avec moi seul il est venu

Et ne veut pas être connu.

Vous le voyez, c'est un mystère

Que je ne puis vous dévoiler,

Et c'est en vain que l'on espère
Ici m'engager à parler.

Tra la, la, la, la, la.

De moi vous ne le saurez pas;
Pour danser on m'attend là-bas:

Quel costume a-t-il pris ce soir?
Vous voudriez bien le savoir!

Quoique page je sais me taire,
Et je ne vous dirai plus rien;

Pourtant, s'il faut être sincère,
J'en meurs d'envie, eh bien...

(galment et se reprenant.)

Tra la, la, la, la, la.

Non, non, vous ne le saurez pas;
Pour danser on m'attend là-bas,

Tra la, la, la.

ANKASTROM, la retenant par le bras.

Comment le reconnaître?... achève.

OSCAR.

Du silence!

Pour mieux se divertir il veut que sa présence
Soit un secret pour tous.

ANKASTROM, la flattant.

Mais tu sais distinguer

Ses vrais amis.

OSCAR, avec malice.

Vous voulez l'intriguer?

ANKASTROM.

C'est vrai.

OSCAR, sautant de joie.

C'est amusant!...

(se reprenant et d'un air sérieux.)

Mais, suivant la coutume,

N'allez pas me trahir.

ANKASTROM.

Non.

(avec impatience.)

Eh bien! son costume?

(En ce moment paraît une femme en domino blanc qui s'approche d'Oscar et écoute.)

OSCAR, à demi-voix.

Simple domino noir, puis sur son coeur, en croix,
Un ruban amarante...

(galment.)

Adieu; voici la danse!

ANKASTROM, voulant le retenir.

Un mot.

OSCAR.

Je ne veux pas que sans moi l'on commence,
Et j'entends retentir le fifre et le hautbois.

(Il s'échappe en courant; Ankastrom regarde autour de lui, aperçoit un ou deux des conjurés, va leur parler bas et disparaît avec eux dans une des salles du fond en examinant avec attention tous les masques qu'il rencontre.)

CHOEUR.

Plaisir, amour, ivresse,

O nuit enchanteresse,

Prolonge encor ton cours!

Jusqu'au jour qui commence

Livrons-nous aux amours!

Livrons-nous à la danse!

(Pendant la fin du chœur précédent un homme en domino noir et portant sur la poitrine un ruban amarante posé en croix est sorti d'un des salons à droite, et s'avance pensif

jusqu'au bord du théâtre; une femme en domino blanc le regarde, s'approche vivement et lui dit à demi-voix et d'un ton solennel:)

LE DOMINO.

Pourquoi paraître ici, Gustave? et quel délire
Te rend sourd aux avis qui te sont adressés?

GUSTAVE, le regardant.

C'est donc toi qui viens de m'écrire
Que mes jours étaient menacés!

LE DOMINO, arrachant le ruban amarante qui est sur la poitrine de Gustave.

Peut-être!... et tu devais me croire!

GUSTAVE.

De me faire trembler l'on n'aura pas la gloire;
J'hésitais à venir et tu m'as décidé!

(Il ôte son masque et le domino fait un geste d'effroi.)

Qui donc es-tu, beau masque, et quel soin t'a guidé?

LE DOMINO.

Si l'avis est prudent, qu'importe qui le donne?

(à demi-voix et avec chaleur.)

Partez, sire, partez! la mort vous environne.

GUSTAVE.

De plus près je l'ai vue au milieu des combats.

LE DOMINO.

Ils veulent vous frapper!

GUSTAVE.

Ils ne l'oseront pas!

LE DOMINO.

N'expose point des jours si chers à la patrie!

GUSTAVE.

Eh bien! dis-moi ton nom.

LE DOMINO.

Je ne le puis, hélas!

(avec émotion et reprenant sa voix naturelle.)

Mais si pour te sauver il faut donner ma vie...

GUSTAVE.

Qu'entends-je? quelle voix!... Amélie... Amélie!

AMÉLIE.

Eh bien! oui... c'est moi!

DUETTO rapide et animé.

GUSTAVE.

Je te perds pour la vie;

Tu vas m'être ravie,

De grace, écoute-moi!

AMÉLIE, regardant autour d'elle avec crainte.

Je ne puis vous entendre;

On pourrait nous surprendre,

Et je tremble d'effroi.

ENSEMBLE.

AMÉLIE.

O mortelles alarmes!
Laissez-moi, je le veux;
Ou le sang et les larmes
Pâleront ce jour affreux!

GUSTAVE.

Ah! calme tes alarmes!

Accueille dans ces lieux

Mes remords et mes larmes

Et mes derniers adieux!

AMÉLIE.

Non, partez! Ankastrom dans ces lieux va se rendre.

GUSTAVE, avec égarement.

Oui, partir... il le faut; je l'ai dit, je le veux,

Et ton époux et toi.

AMÉLIE.
Dieu! que viens-je d'entendre?

GUSTAVE.

Comblés de mes bienfaits vous partirez tous deux ;
Donne-lui cet écrit qui de toi me sépare ;

(avec douleur.)

Et je l'ai signé! moi! ton amant!

(se reprenant et avec force.)

Non, ton roi!

Tous mes torts envers lui ce moment les répare.

(avec passion.)

Sais-tu qu'il faut aimer pour renoncer à toi!

AMÉLIE.

Malheureuse!

GUSTAVE, lui remettant le papier,

Tiens, lis!

SCÈNE V.

LES PRÉCÉDENS, ANKASTROM, et derrière lui les conjurés. Ils sont entrés avant la fin de la scène précédente, regardant autour d'eux avec attention. Ankastrom qui s'est le plus avancé aperçoit sa femme, puis Gustave qui est démasqué.

ANKASTROM, avec une joie convulsive.

Enfin, je l'aperçois!

AMÉLIE, lisant l'écrit que lui a remis Gustave.

• Gouverneur de Finlande! •

ENSEMBLE.

ANKASTROM.

LES CONJURÉS.

O moment plein de charmes O moment plein de charmes
Qu'appelaient tous mes vœux! Que désiraient nos vœux!
Le sort livre à mes armes Qu'il tombe sous nos armes,
Ce rival odieux! Ce tyran odieux!

GUSTAVE, à Amélie.

AMÉLIE, montrant le papier.

Oui, calme tes alarmes,
Et reçois en ces lieux
Mes regrets et mes larmes
Et mes derniers adieux.

Oui, pour moi plus d'alarmes!
Je vais quitter ces lieux;
Et malgré moi des larmes
S'échappent de mes yeux.

AMÉLIE, regardant Gustave, et serrant le papier.

Grace au ciel il s'éloigne, et je ne crains plus rien.

GUSTAVE.

C'est mon dernier présent.

ANKASTROM, masqué, s'est approché de lui ainsi que les autres conjurés.

Et moi, voilà le mien!

(Il lui tire à bout portant un coup de pistolet; au bruit de l'explosion, Oscar et toutes les personnes du bal accourent et reçoivent dans leurs bras le roi qui chancelle et tombe.)

GUSTAVE.

Ah! je meurs!

AMÉLIE.

Au secours!

TOUS.

Trahison! perfidie!

OSCAR, montrant la groupe des conjurés.

L'on attaque le roi! l'on en veut à sa vie!

(Tous les officiers et seigneurs de la cour ont tiré leurs épées: les grenadiers et la garde du palais entourent les conjurés qui, réfugiés à l'extrémité à droite, cherchent à disparaître dans la foule. Oscar, apercevant Ankastrom masqué qui vient d'arracher de son bras le ruban blanc et qui veut se frayer un passage, s'attache à lui, le saisit par le bras.)

OSCAR.

Le voilà! le voilà! c'est lui! c'est l'assassin!

(Ankastrom en se débattant pour lui échapper laisse tomber à terre le pistolet.)

OSCAR, le montrant.

Et la preuve du crime est encor dans sa main!

(Les soldats ont saisi Ankastrom, lui ont arraché son masque.)

TOUS, avec horreur.

Ankastrom!

AMÉLIE, poussant un cri.

Ah! grands dieux!

(Elle tombe sans connaissance aux pieds du roi.)

ENSEMBLE.

CHOEUR, avec force, et menaçant Ankastrom que les gardes cherchent à défendre.

ANKASTROM.

O crime! ô parricide!
Dans le sang du perfide
Expions son forfait!

Oui, d'un bras intrépide
J'ai puni le perfide;
Mon coeur est satisfait!

(Le roi fait un geste de douleur et le choeur continue sur un mouvement plus doux et à demi-voix.)

Dieu! que ma voix supplie,
Conserve à la patrie
Le roi qu'elle adorait!

Frappez!... avec la vie
Qui va m'être ravie
J'emporte mon secret.

(Pendant ce temps les grenadiers ont formé avec leurs fusils une espèce de brancard sur lequel on dépose Gustave pour le transporter au palais.)

GUSTAVE, venant à lui.

(se soulevant avec peine.)

Ou suis-je? quels tourmens!

(Il regarde autour de lui et voit près de son lit funèbre toutes les personnes de la cour dans les larmes. Oscar sanglote; Amélie est étendue à ses pieds; plus loin des femmes sont à genoux et prient.)

(à part.)

Oscar... Dieux! Amélie!

(regardant Ankastrom et les conjurés.)

Grace pour eux! je veux qu'on leur pardonne.

OSCAR, sanglotant.

Hélas!

GUSTAVE.

Oui, quand je vois vos pleurs, je regrette la vie.

Adieu, Suède! adieu, gloire et patrie!

J'espérais mieux mourir! Mes amis, mes soldats,
Entourez-moi! qu'au moins j'expire dans vos bras!

ENSEMBLE.

CHOEUR.

ANKASTROM.

O crime! ô parricide!
Dans le sang du perfide
Expions son forfait!

Oui, d'un bras intrépide
J'ai puni le perfide;
Mon coeur est satisfait!

(tous se mettant à genoux.)

Dieu! que ma voix supplie,
Conserve à la patrie
Le roi qu'elle adorait!

Frappez!... avec ma vie
Qui va m'être ravie
J'emporte mon secret.

OSCAR, à genoux.

O mon maître! ô mon roi!...

AMÉLIE, de même

Prenez pitié de lui! prenez pitié de moi!

(Les grenadiers qui portent Gustave sur leurs fusils croisés se mettent lentement en marche et se dirigent vers l'escalier de granit, précédés de domestiques qui tiennent des torches: c'est là le groupe principal. A droite, Ankastrom et les conjurés sur lesquels des soldats ont dirigé la pointe de leurs baïonnettes; Gustave se soulève avec peine et de la main simple leur dire: Arrêtez!

A gauche, Amélie, Oscar, les seigneurs de la cour qui ont ôté leurs masques et qui sont pâles, en habit de fête et la terreur sur le visage.

Au fond, les autres personnes du bal différemment groupées et cherchant à apercevoir les traits du roi. Partout le désordre, la confusion; et dans les autres salles où la nouvelle n'est pas encore parvenue le son lointain des instruments joyeux, tandis que sur le devant l'orchestre fait entendre un roulement lugubre et funèbre.)

F I N.

12

à

e.)

si.)

un

sils
our

per-
en-
)

ie!

as!

s,
ras!

met-
anit,
là le
quels
ve se

t été
r sur

es et
con-
core
ur le
bre.)